

Projet d'Hydro-Québec de ligne à 315 kv - Grand-Brûlé-Vignan

Mémoire de la famille Hotte-Charlebois

Notre famille est propriétaire de deux fermes affectées par le tracé le plus au sud proposé par Hydro-Québec. La première acquise par les parents en 1997 et la deuxième, voisine de la première et acquise par l'aîné de la famille en 2000 grâce à ses économies. Pour les parents, qui travaillent encore dans la région Hull-Ottawa, il s'agit d'un projet de retraite, alors que pour l'aîné il s'agit de son projet de vie. Une autre enfant est déjà impliquée dans l'élevage et l'entraînement de chevaux d'équitation. Le lieu a été choisi en fonction des projets de développements de chacun.

Nous avons à coeur l'avenir de nos enfants et nous prenons les mesures pour leur laisser un héritage tangible. Nous avons le projet de développer une entreprise agro-touristique et nous entreprenons présentement les démarches pour obtenir notre certification biologique auprès de Québec Vrai.

Depuis plus de trois ans, nous avons expérimenté divers petits élevages: chevaux, bovins, chèvres, sangliers, chapons, poules, dindes, pintades, oies, canards et lapins. Nous avons remise en production la petite érablière qui a su résister, avec peine, à l'exploitation sauvage du boisé montagneux par le précédent propriétaire et au verglas. Nous recevons, chaque année quelques groupes d'écoliers et de jeunes durant le temps des sucres et avons organisé des visites à la ferme. Notre érablière a un cachet tout à fait rustique avec son évaporateur à bois et la collecte de l'eau d'érable à la chaudière et en utilisant des chevaux. Cette exploitation est directement affectée, de même que le potentiel agro-touristique que représentent la nature sauvage, abritant de nombreux chevreuils, orignaux, castors, etc. ainsi que la faune et la flore de nos marécages, lacs et ruissaux, où sont déjà construits deux chalets.

La mère suis présentement une formation de phytothérapeute. Avec le père, ils ont suivi un cours de culture et cueillette de plantes médicinales. En plus des projets de culture et de transformation de plantes médicinales, nous songeons aussi à développer à Ripon un projet de perma-culture dès le printemps prochain.

Nous avons assisté à quelques soirées d'information sur le projet. Les représentants d'Hydro Québec n'ont pas réussi à nous convaincre du bien fondé du projet de bouclage de l'Outaouais par une ligne à 315 kv. La plupart des réponses des représentants d'Hydro Québec étaient évasives. Plutôt que de songer à renforcer la ligne actuelle, au même coût (175 millions) mais les impacts environnementaux en moins, les experts de la société d'état tiennent à tout prix à construire une nouvelle ligne, ce qui doublera les effets négatifs sur l'environnement: pollution visuelle, utilisation de phytocites, champs électromagnétiques, dommage à la faune et à la flore et enfin, le plus important, tous les effets négatifs sur les résidents de la région et les visiteurs.

L'argument massue d'Hydro Québec est l'éventualité de désastres météorologiques de tous ordres. On cherche ainsi à faire peur à la population de la région. Un expert d'Environnement Canada nous a affirmé qu'il y a peu de probabilités qu'un verglas semblable à celui de 1998 se reproduise. À cela, les experts d'Hydro Québec s'empressent de rétorquer que d'autres cataclysmes tels tremblements de terre, glissements de terrain et inondations nous guettent et menacent la ligne actuelle et que la seule façon de se prémunir contre ceux-ci est de construire une nouvelle ligne. Les experts de la société d'état semblent être en mal de méga projets et d'harnachements monstres (nostalgie de Manic-Outardes, Baie James et autres) et se replient sur les projets moins importants certes mais encore stimulants pour eux comme la construction de nouvelles lignes à haute tension. Nous ne croyons pas que ce bouclage est nécessaire au bien commun.

Nous sommes contre ce projet de bouclage de l'Outaouais et nous suggérons au BAPE de recommander au ministre de l'Environnement de rejeter le projet de bouclage et de demander à Hydro Québec de renforcer la ligne actuelle (au même coût) et de proposer des alternatives nouvelles, moins polluantes.

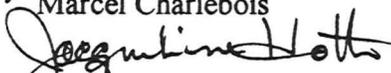
Comme nous ne sommes pas très optimistes sur l'issue de cette saga, nous voudrions que le BAPE indique au ministre qu'advenant le cas où il juge le bouclage nécessaire, il recommande à celui-ci d'imposer à Hydro Québec le tracé 1 ou 2 (les plus au Nord) qui auront moins d'impact sur la zone la plus habitée de la Petite-Nation. Le développement agro-touristique de la région pourrait beaucoup souffrir de la présence de lignes à haute tension sur son territoire. Le développement agro-touristique, c'est la voie de l'avenir chez-nous.

La région est intéressante par ses caractéristiques mêmes, terres vallonneuses en partie boisées et avec une multitude de petits lacs et cours d'eau. On constate qu'elle attire de plus en plus de gens soucieux d'une qualité de vie qu'ils entendent défendre à tout prix... Que nous entendons défendre à tout prix...

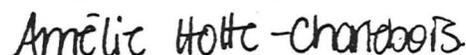
Nous connaissons bien les impacts de vivre à proximité d'une ligne à haute tension puisque notre résidence à Hull y était contiguë. Nous avons fait un choix et l'impact qu'aurait le tracé passant sur nos terres est inacceptable et non justifié.

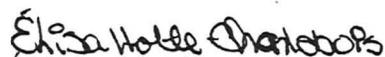
La famille Hotte-Charlebois


Marcel Charlebois


Jacqueline Hotte


Olivier Hotte-Charlebois


Amélie Hotte-Charlebois


Elisa Hotte-Charlebois